

Mise à jour des Perspectives de l'économie mondiale

Après avoir enregistré une cadence soutenue jusqu'à la fin du troisième trimestre de 2007, l'expansion de l'économie mondiale commence à donner des signes de modération face à la persistance des turbulences financières. La croissance mondiale devrait passer de 4,9 % en 2007 à 4,1 % en 2008, soit 0,3 point en dessous des prévisions de l'édition d'octobre 2007 des Perspectives de l'économie mondiale. La balance des risques demeure orientée à la baisse.*

Les données les plus récentes mettent en évidence un net ralentissement de la croissance mondiale durant le dernier trimestre de 2007 sous l'effet des vents contraires provenant du secteur financier, après des résultats meilleurs que prévu au troisième trimestre. Comme le signale la dernière édition de l'*Actualité des marchés financiers* publiée avec la présente mise à jour, les tensions financières issues du secteur *subprime* aux États-Unis — et les dépréciations d'actifs bancaires qui en découlent — se sont accentuées, tandis que les récents délestages massifs sur les places boursières mondiales traduisent une incertitude montante. Aux États-Unis, la croissance économique s'est nettement affaiblie au quatrième trimestre. Les indicateurs récents y font état d'une baisse de régime dans les secteurs de l'industrie et du logement, de même que dans l'emploi et la consommation. La croissance est également en repli en Europe occidentale et les indicateurs de confiance se sont globalement détériorés. Au Japon, la croissance a été freinée par le resserrement des normes de construction, tandis que les indicateurs de confiance des ménages et des entreprises sont en baisse. Malgré un recul de la croissance des exportations, les pays émergents et en développement restent pour l'instant sur la voie d'une expansion vigoureuse, la Chine et l'Inde en tête. Ces pays bénéficient de la grande vitalité de leur demande intérieure, de politiques macroéconomiques plus disciplinées et, dans le cas des exportateurs de matières premières, de la montée des cours des produits énergétiques et alimentaires.

*Les agrégats de croissance régionale et mondiale de la présente mise à jour reposent sur les pondérations nationales issues des nouvelles données de PPA publiées par le Programme de comparaison internationale en décembre 2007. De ce fait, les estimations de croissance mondiale pour 2005-08 ont été revues à la baisse d'environ ½ point par an par rapport aux estimations des *Perspectives de l'économie mondiale* d'octobre 2007. Pour plus de détails, voir <http://www.imf.org/external/pubs/ft/survey/so/2008/RES018A.htm>.

L'inflation globale est en hausse depuis le milieu de 2007 dans les pays avancés et dans les pays émergents, et l'inflation de base a également entamé une trajectoire ascendante. Aux États-Unis, la Réserve fédérale a diminué les taux d'intérêt face aux risques grandissants de ralentissement de l'activité, alors que le *statu quo* prévaut dans la zone euro et au Japon. Par ailleurs, les banques centrales ont continué de resserrer la politique monétaire dans de nombreux pays émergents, où les produits alimentaires et énergétiques représentent une part plus grande de la consommation et où les risques de surchauffe inquiètent davantage.

Dans cette conjoncture, les prévisions de croissance mondiale s'établissent à 4,1 % pour 2008, en retrait par rapport aux 4,9 % de 2007 (tableau 1). Les projections pour les pays avancés ont été sensiblement revues à la baisse. Aux États-Unis, elles ont été ramenées d'un taux annuel de 2,2 % en 2007 à 1,5 % pour 2008. Le taux annuel pour l'économie américaine en 2008 tient compte de l'acquis de croissance de 2007; aussi les projections en glissement annuel au quatrième trimestre donnent-elles une meilleure idée du ralentissement de la croissance. Sur cette base, le taux de croissance est prévu à 0,8 % pour 2008, après avoir été de 2,6 % en 2007. S'agissant de la zone euro, la croissance a été ramenée à 1,3 %, également en glissement annuel au quatrième trimestre, contre 2,3 % en 2007.

Dans les pays émergents et en développement, la croissance devrait également fléchir, en passant de 7,8 % (sur une base annuelle) en 2007 à 6,9 % pour 2008. En Chine, elle devrait reculer de 11,4 à 10 %, et ainsi contribuer à dissiper les craintes de surchauffe.

Globalement, la balance des risques pour la croissance mondiale reste orientée à la baisse, avec au premier chef la crainte que les turbulences des marchés financiers ne freinent encore plus la demande intérieure dans les pays

Cette mise à jour est la deuxième d'une série qui paraît entre les éditions de printemps et d'automne des *Perspectives de l'économie mondiale*. Pour toute question, veuillez adresser vos courriels à weo@imf.org.

Tableau 1. Perspectives de l'économie mondiale : aperçu des projections
(Variations annuelles en pourcentage, sauf indication contraire)

	2005	2006	Estimations	Projections	Écart par rapport aux projections d'octobre 2007 ¹		Estimations	Projections
			2007	2008	2007	2008	4T 2006 au 4T 2007	4T 2007 au 4T 2008
Production mondiale	4,4	5,0	4,9	4,1	0,2	-0,3
Pays avancés	2,5	3,0	2,6	1,8	0,1	-0,4	2,6	1,5
dont :								
États-Unis	3,1	2,9	2,2	1,5	0,3	-0,4	2,6	0,8
Zone euro (15)	1,5	2,8	2,6	1,6	0,1	-0,5	2,3	1,3
Japon	1,9	2,4	1,9	1,5	-0,1	-0,2	1,2	1,6
Autres pays avancés	3,2	3,7	3,8	2,8	0,1	-0,2	3,9	2,9
Pays émergents et en développement	7,0	7,7	7,8	6,9	0,2	-0,2
Afrique	5,9	5,8	6,0	7,0	—	-0,2
Europe centrale et orientale	5,6	6,4	5,5	4,6	-0,3	-0,6
Communauté des États indépendants	6,6	8,1	8,2	7,0	0,5	—
Asie, pays en développement d'	9,0	9,6	9,6	8,6	—	-0,1
dont :								
Chine	10,4	11,1	11,4	10,0	-0,1	—	11,2	9,4
Moyen-Orient	5,6	5,8	6,0	5,9	0,1	-0,1
Hémisphère occidental	4,6	5,4	5,4	4,3	0,5	—

Note : On suppose que les taux de change effectifs réels restent constants aux niveaux observés entre le 4 décembre 2007 et le 2 janvier 2008.

¹Les pondérations nationales qui ont servi à calculer le taux de croissance global de chaque groupe de pays ont été révisées par rapport à celles des *Perspectives de l'économie mondiale* d'octobre 2007 pour tenir compte de la mise à jour des taux de change à PPA publiée par la Banque mondiale.

avancés et que cela ne se répercute davantage sur les pays émergents et en développement. La croissance dans les pays émergents fortement tributaires des flux de capitaux pourrait être particulièrement touchée, mais la grande vitalité de la demande intérieure dans certains pays émergents présente un potentiel d'activité supplémentaire. Par ailleurs un certain nombre d'autres risques continuent d'être élevés. La

politique monétaire doit faire face à la redoutable tâche qui consiste à concilier les risques liés à une poussée de l'inflation et ceux d'un ralentissement de l'activité économique, encore qu'une éventuelle modération des cours du pétrole puisse apaiser les tensions inflationnistes. La persistance des considérables déséquilibres mondiaux suscite des préoccupations au regard de la volatilité grandissante du secteur financier.